L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 MAI 1865. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 9 MAI.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par le marshal des Etats Unis, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un train situé dans le Premier District, rue Tchoupitoulas, entre Lafayette et Girod; avec les bâtisses qui s'y trouvent.—Un autre morceau de terre avec les bâtisses, situé derrière le terrain ci-dessus décrit.

Par Montgomery & Bros., à leur magasin d'encan,—50 balles de cotons.

Par B. Roger & Co, à leurs salles d'encan,—Marchandises sèches, indiennes, cotons blancs, &c.

Par B. Turpin, aux magasins de MM. Eug Rochereau & Co, rue St-Louis, entre Chartres et Vieille Levée,—Eaux-de-vie français, vins, liqueurs, sardines à l'huile, vermouth, vinaigre, &c.

Par D. E. Morphy, à leur salle d'encan,—Un grand assortiment de quincaillerie, méritant l'attention des marchands.

Par René Gutierrez, au No 110 de la rue du Bassin—Meubles en acajou et en noyer.

Par J. P. Boisseau, dans son magasin d'encan.—Farine, savon, sel, vins, &c.

Par Montgomery & Bros, au No 73 de la rue du Camp—Balles.

PROCHAINE ARRIVAGE—Nous voyons dans les journaux de New York que le steamer *Fung Shuey* doit partir le 5 mai pour la Nouvelle Orléans, le *Guiding Star* le 6, et qu'une nouvelle ligne de steamers de New York à la Nouvelle Orléans doit être inaugurée par un départ fixé au 15 mai. Les steamers *Mariposa* et *Monterey* appartiennent à cette nouvelle ligne. On les représente comme magnifiques.

PAR LE TELEGRAPHE.
DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouvelles du Nord
JUSQU'AU 4 MAI.

Suspension probable des règlements du Trésor.

Le procès des conspirateurs.

40 *ACCUSÉS.*

Arrivée des dernières prisonniers unionistes à Jacksonville.

L'ARRESTATION DU GOUVERNEUR AIKEN.

ARRIVEE DE WILSON A SAVANNAH.

Les espèces de Richmond.

L'OR A 143 3/8—LE COTON A 48.

Bâton Rouge, 8 mai, 5 h 10 p. m.

Par l'arrivée du *Pauline Carroll* on a reçu des nouvelles du 4.

Cairo, 4 mai—Le *Cairo Times* a reçu les dépêches suivantes cette après-midi:

New York, 4 mai—Une dépêche spéciale de Washington au *World* dit que le bruit court généralement que le cabinet et le Président ont décidé d'ouvrir aux Etats du Sud un commerce général, de suspendre tous les règlements en vigueur par ordre du département du Trésor.

Le correspondant à Washington du *Herald* dit qu'on a envoyé une seconde expédition à la ferme Garrett, où Booth a été trouvé. Elle est revenue hier et a ramené les prisonniers rebelles avec parole qui ont conduit Booth et Harrold chez Garrett, et quelques autres. Il paraît qu'ils ont présenté Booth à Garrett comme un soldat rebelle nommé Herd, et le lui ont dit d'en prendre soin pendant quelques jours, promettant de venir le chercher.

Garrett avait vainement essayé de les amener à certifier ces faits. Il y a 29 et peut être 33 personnes impliquées dans l'assassinat, qui subiront certainement la peine de mort.

Le correspondant du *Herald* à Jacksonville, Floride, dit qu'environ 1500 soldats unionistes, empêchant présidentiaux à Andersonville, ont été le matin de 26 envoyés par le chemin de fer central de la Floride jusqu'à 10 milles de Jacksonville, où ils ont été rejoints par 1000 autres libérés de gagner les lignes unionistes. Des prisonniers continuent à sont arrivés avant la nuit. Tous présentaient un pitoyable aspect, et beaucoup paraissaient à peine marcher, mais leur joie fut grande de se retrouver de nouveau sous la protection de leur drapeau.

Le correspondant du *Herald* à Hilton Head relate ce qui suit sur l'arrestation du gouverneur Aiken. Le gouverneur prétend être un unioniste, ayant été opposé à la nullidicse du temps de Calhoun; il dit qu'il a toujours été opposé au nom de l'Union et de la constitution, mais il y a des rapports contradictoires, et il est nommé d'avoir été une des trois qui ont le plus contribué à permettre aux rebelles de résister quatre ans, et d'avoir eu, comme colonel, plusieurs entrevues avec Jeff Davis. Ces faits ne sont que des bruits mêlés il faut que le département de la guerre ait des motifs pour agir contre lui.

G B Lamar, citoyen éminent de Savannah, a aussi été arrêté. C'est un ennemi avoué de l'Union.

Une dépêche de Washington à la *Tribune* dit: Le salle d'audiences pour le jugement des assassins du Président a été arrangée à l'arsenal et le jugement aura lieu sans délai. Le nombre des accusés sera probablement de 40; les autres personnes arrêtées seront probablement relâchées.

Le capitaine Clark de l'armée rebelle qui a été capturé par un détachement d'éclaireurs en essayant de s'échapper de Richmond dans un des chariots traîtres, dit qu'il était chargé de toutes les espèces qu'on enlevait de Richmond, et qu'au moment où son train s'est brisé voyant qu'il ne pourrait le remettre sur la voie et échapper à nos forces qui s'approchaient, il a ordonné de mettre le feu au convoi, mais que tous ses efforts pour sauver les espèces ont été vains. Les soldats se sont jetés sur les barilles et au milieu de la tumulte et du désordre les soldats et les gens de peuple ont tout pris. Il affirme qu'il n'y a pas eu d'autre lot d'espèces enlevé de Richmond. Il dit de plus que l'évaluation a été exagérée, et il confirme le rapport fait par le général Grant qu'il n'y avait que 200,000 dollars en valeur.

Springfield, 4 mai—Le nombre des visiteurs déjà considérable s'est accru hier soir et ce matin. Le corps sera accompagné jusqu'au cimetière par une procession militaire et civile. Le terrain choisi est dans une situation magnifique. Le temps est clair.

Hartford, Connecticut, 4 mai—L'amendement à la Constitution a été passé par les deux branches de la législature ce matin.

New York, 4 mai—Le correspondant du *Herald* à Savannah écrit le 29 avril: La fameuse expédition du général Wilson est arrivée ici hier de Macon. Il donne un récit abrégé de l'expédition, mais les faits importants ont déjà été publiés.

Marché.

New York, 4 mai—L'or a ouvert à 142, a fermé à 143 3/8. Le coton est ferme à 48.

AMERIQUE CENTRALE.

Le vapeur *Ariel*, qui a quitté Aspinwall le 13 est entré à New York avec $89,676 en or et la malle de Pacifique.

Il apporte d'importantes nouvelles de l'Amérique Centrale. Le président Carrera était le 2 avril à l'agonie, et l'on ne croyait pas qu'il dût vivre encore plus de deux ou trois jours. Carrera, président du Guatemala depuis plus de vingt ans, avait su faire régner l'ordre et la prospérité dans la république par son intégrité désintéressée. Indien de naissance et parti des rangs les plus infimes de la société, il n'est mais tous eaux que personne n'ait lever contre lui l'étendard de la révolte. C'était un dictateur, mais ce sont des dictateurs qu'il faut à la plupart des républiques hispano-américaines. Carrera, qui était président à vie avec le droit de nommer son successeur, a choisi le général Cerna pour le remplacer après sa mort. On croint au Guatemala que la mort du président fut cette le signal d'une levée de boucliers des Indiens, qui avaient pour Carrera un fanatisme enthousiaste, mais qui seront peut-être disposés à accueillir le joug du général Cerna.

Au Salvador, la mort de Carrera causera sans doute de nouveaux troubles. Le président actuel, M. Duenas, est une créature du dictateur guatémalteque, et son rival Barrios n'attend que le moment favorable pour recommencer la guerre civile. Même anxiété au Nicaragua.

Le Honduras, qui subissait également l'influence de Carrera, a rompu toutes relations avec le Costa-Rica, qui donne asile à Barrios.

LA PROPAGANDE JUARISTE—Nous trouvons dans l'*Echo du Pacifique* l'extrait suivant d'une lettre publiée à San Francisco par le général Jacinto des Pinaide Vega. Voici comment s'exprime ce général:

"Depuis j'ai distribué plus de 4,000 pistolets à magasins américains qui s'est occupée des affaires du Mexique. Hier encore plusieurs ont été dénoncés à José Maria Vigil, par les premiers du journal *El Nuevo Mundo*; deux sont prisonniers à San F. F. Ramirez pour le même objet, cette année a été réparti entre les principaux citoyens de San Francisco, et en Louisiane et Californie. J'ai rendu mes comptes au président de la république mexicaine, prêt en lui en convoquant le travail par écrit, soit par l'intermédiaire d'un ambassadeur."

Nouvelles du Nord par l'Ouest.
ARRIVÉE DU BATEAU A VAPEUR *LADY GAY.*

GRANT ET BUTLER.

L'un combat l'ennemi, l'autre le pourrit.

Destruction d'une batterie rebelle.

Capture d'un steamer sur le Rappahannock.

Le second acte de la guerre suivant "l'Index."

L'armée de Kirby Smith.

Ajournement de ventes pour confiscation.

Emigration de virginiens au Nord.

Proclamation projetée contre les pirates.

Récompenses pour arrêter l'ex-gouverneur Harris.

Détails sur le complot d'incendie contre Philadelphie.

Une demi-heure après avoir reçu les dépêches télégraphiques publiées hier dans notre édition du soir, nous avons reçu les journaux de l'Ouest du 1 mai, d'où ces dépêches avaient été extraites. Nous trouvons dans ces mêmes journaux les nouvelles qui suivent:

Grant combat, pendant que Butler pourrit l'ennemi.

Le rapport sur les témoignages reçus par le comité d'investigation du Congrès montre que pendant que le général Grant combattait le général Lee sur le front, des coquins du département de Butler à Norfolk et dans la Caroline du Nord avaient la permission de ravitailler l'ennemi sur les derrières. Une commission militaire instituée par le général Grant établit ainsi la même fait.

Il est prouvé par les témoignages qu'un nommé S. W. Lane, par la recommandation du général Butler, avait obtenu de M. Bolsley, agent du Trésor à Washington, des permis pour commercer avec les rebelles aux quels il fournit: sait du porc, du bacon, des habits de tout genre, du sucre, du thé, des drogues—en un mot—tout ce qu'ils demandaient excepté des armes; mais il fournissait des capsules, et pour tout cela il recevait des wagons dont il chargeait de coton était transportés sur des bateaux de cabotage. Un beau frère du général Butler participait à ce commerce. Les sénateurs ont gagné un million au moins à ce trafic et c'est une des raisons pour lesquelles le général Grant a relevé Butler de son commandement.

New York, 2 mai — Il y avait beaucoup de gens dispersés à vendre à la Bourse d'aujourd'hui. On a fait de grandes opérations à la baisse.

Destruction d'une batterie par une torpille.

Washington, 2 mai — Le commodore W. W. Macomb ayant appris que les rebelles avaient envoyé une batterie flottante au bas de la rivière Roanoke s'y rendit le 11 avril et trouva la batterie coulée par près de Jonesville. Elle avait été endommagée par l'explosion d'une torpille des rebelles. Le lieutenant Franklin a détruit par le feu tout ce qui paraissait encore de la batterie au dessus de l'eau.

On vient d'annoncer la prise d'un steamer ayant à bord plusieurs balle d'espèces provenant des banques de Richmond dont les espèces avaient été enlevées. Les rebelles ont été pris en même temps sur le Rappahannock, voie par laquelle ils croyaient s'échapper.

New York, 2 mai—Le capitaine Robert Lincoln est parti pour l'Illinois pour assister à l'enterrement de son père à Springfield.

Le correspondant du *Post* dit que les rapportaire de journaux seront admis dans l'enceinte où aura lieu le procès des conjurés.

Le général Sherman est allé à Charleston et à Savannah pour surveiller son commandement.

Emprunt pris en Europe.

Washington, 2 mai—C'est l'opinion des son s'a'américains et des banquiers d'Allemagne qu'il y a manière où de 300 millions, que la société [illegible] ces marchés européens. C'est tout ce que ces milieux [illegible] manigs, la plus grande portion de cet emprunt a été prise par des capitalistes allemands et par le petit peuple en général.

Détails sur le complot pour brûler Philadelphie.

Les circonstances qui ont fait découvrir le complot pour brûler Philadelphie sont celles ci:

Vendredi soir, le sergent A. P. McKinney, au wharf de la ligne Ivine, vit deux individus rôdant dans le voisinage de ce wharf. Il les revit encore le samedi.

Le sergent voyant les deux hommes en conversation, put s'approcher assez pour entendre que l'un disait à l'autre: "Croyez-vous qu'ils se reunissent ce soir?" Il n'entendit pas la réponse et les hommes partirent. Le sergent McKinney les atteignit. Ce des deux hommes voyant qu'il était poursuivi, tira de sa poche un pistolet et le déchargea contre le sergent. La balle frappa le sergent au côté droit de la poitrine, mais légèrement, et les deux hommes décampèrent.

...Le sergent McKinney trouva à terre une lettre que l'homme avait fait tomber de sa poche en sortant son pistolet. La lettre fut envoyée au colonel Ingham qui fit découvrir le complot dont il est question. Le nombre des conspirateurs était considérable.

Le colonel Ingham envoya tout de suite des officiers à la gare du chemin de fer où ils apprirent que deux hommes dont le signalement répondait à celui qu'avait donné le sergent, étaient partis sur le train quelques minutes auparavant.

On dit que les autorités sont à présent en possession de faits qui montrent qu'il y a 800 conspirateurs en rapport les uns avec les autres pour brûler Philadelphie et plusieurs autres villes du Nord. L'affaire est soumise à une enquête.

Projet d'émigration de la Virginie.

Une correspondance de Richmond au *Herald* dit:

Beaucoup de citoyens de la Virginie ont l'intention d'aller se fixer au Nord, pensant y jouir d'une plus grande liberté qu'ici. Ils calculent qu'étant confondus au Nord avec la population générale, ils jouiront des mêmes droits et privilèges que tout le monde sans être traqués et recherchés par les autorités, tant qu'ils seront tels qu'aujourd'hui la persécution et la perte de droits et de privilèges dont ils ont joui jusqu'à présent.

Projet de proclamation.

New York, 3 mai—On assure que le président prépare une proclamation déclarant que les navires faisant voile ou vapeur sous le pavillon confédéré. Il seront poursuivis et saisis sont capturés seront traités comme forbans.

Philadelphie, 2 mai—Le général Grant est arrivé dans cette ville cette après midi et a été rendu à Burlington. Il reviendra demain avec sa femme pour prendre possession de la résidence splendide que lui ont préparée les Philadelphiens.

Hommes de l'armée de Kirby Smith.

Dépêche du *Missouri Democrat.*

Bâton-Rouge, 27 avril, par Cairo, 2 mai—Beaucoup de soldats et quelques officiers arrivent journellement de l'Ouest, traversent la Louve et prennent le serment d'amnistie.

Encore une récompense pour arrestation.

Louisville, Ky, 2 mai—Le sénat du Tennessee a adopté, samedi dernier, une résolution offrant une récompense de $5,000 pour la remise de l'ex-gouverneur T Sham S. Harris aux autorités civiles de cet Etat.

Suspension de ventes pour confiscation.

Washington, 16 avril,—Au général Gordon Norfolk:

Le président ordonne que les ventes pour confiscation soient ajournées indéfiniment. Vous agirez en conséquence et veillerez à ce que cela soit fait.

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

NOUVELLES D'EUROPE.

New York, 2 mai— Le *Scotia*, apporte les nouvelles suivantes de Liverpool:

Le roi des Belges a son retour de Londres est tombé malade à Bruxelles.

Londres, 22 avril—Samedi soir—L'*Index* et quelques autres prédécesseurs journaux du Sud comptent encore avec espérance sur le second acte de la guerre qui est sur le point de s'ouvrir.

M. Hovey, ministre des Etats Unis à Lisbonne, publie dans le *Times* une lettre où il donne un version de l'attaque dirigée contre le *Wyoming* et le *Sacramento*. Il conclut que ces navires en hélaient assez mal et leur beaucoup le colonel Chaves pour en bénéficier.

L'émanation de la Banque de France a diminué de 1,750,000 francs pendant la semaine.

Le *Times* pense qu'à moins que le Sud ne consente à rétablir sous l'Union, il n'en est aussi des dispositions libérales, comme le Nord montre ces jours passé dans [illegible] et comme l'assurance [illegible] Wolf, le *Times* pense que le Congrès [illegible] que possible. Sur le tout, ajoute-t-il, [illegible] Wolf, l'Angleterre attendra [illegible] et se détourne de ces [illegible] pour voir [illegible] pour [illegible] Fichum.

Le général commandant a approuvé la sentence.

COUR DE DISTRICT DES E. UNIS—Le juge a annoncé qu aucun avocat ne pourrait plaider à la Cour de District des Etats Unis sans avoir pris le serment (last oath)

Société Juive de secours—Nous avons reçu le dixième rapport annuel de la société de secours pour les veuves et les orphelins de la religion juive. Ce rapport indique la situation satisfaisante des affaires de la société qui voit chaque année s'accroître le nombre de ses membres. Ce nombre s'élève aujourd'hui à 330, celui des personnes secourues et assouvies à l'aide à été de 56. Le rapport est accompagné d'une prière et d'un discours anniversaire prononcé par David Goldman M. George Jonas a été président, MM A Huber et J. J. Joseph, vice-présidents, M. N. Barnett, trésorier, et M B. Da Silva, secrétaire de la société pour le terme de deux ans.

MACHINES A COUDRE DE GROVER & BAKER—M. Arthur P Peyroux préviens le public qu'il a ouvert, rue Royale No 133, un magasin pour la vente de machines à coudre. Il vend en même temps la véritable aiguille et une soie supérieure pour les machines et à l'usage des tailleurs. On répare aussi dans le même établissement toutes sortes de machines à coudre. La vente et la réparation de ces articles, devenus indispensables dans les familles, seront opérées aux prix les plus modiques.

FEUILLETON.

LES JALOUX.

LE GENERAL CHARDIN.

PAR J. DE GONDRECOURT.

XXIV

—Ici, mademoiselle, j'abrégerai encore, pour arriver bien vite à votre propre histoire. Inutile en effet, de nous occuper du gardien de la prison de Nantes, qui avait préparé, avec beaucoup d'intelligence et de hardiesse, l'évasion des condamnés. Cet homme serait volé aussi, à bord du bâtiment américain qui, jeune d'hiver en Angleterre, le mettait en mesure de fuir, payer le reste que le barbare lui avait promis, et s'acquitta généreusement envers lui. Ce n'est ni notre rôle ni notre goût à faire un fortune, dit-il pitoyant, à prix d'or, au succès de la terrible aventure. Mais, si nous pouvons négliger le gardien, il n'en est de même de l'un des ses vides, je veux parler de Louis André Lataste, ce fils aux détentions [illegible] Perron il y a de cela quelques [illegible]. Ah! mademoiselle, je vous ai vu [illegible] avec plus de curiosité que jamais.

—Pourquoi bien.... j'intérêt vu croissant.

—Louis André Lataste avait, à cette époque, seize à dix-huit ans. Il était né à Boulogne et y avait passé la majeure partie de sa jeunesse. Homme de vive imagination et de parole ardente, il avait quitté et [illegible] Paris, où il était attaché à quelques journaux [illegible] Il était [illegible] exaltés, revint au pays sans avoir réussi [illegible] fait, fatigué de pouvoir et exaspéré en 1817, pour se fixer sur la petite métairie de Perron, qui payait lui et [illegible] de [illegible] comme pour prendre [illegible] *parti qui* [illegible] *pour prendre* [illegible]

Lataste était de ce genre dont on dit qu'il est fait pour les prisons, pour [illegible] qu'il ne lui se lui [illegible] sans, qu'il [illegible] tait, donne le cours d'une existence [illegible] pine de mal que de bien. Jeune, il était, au dire des anciens de ce pays, dominé assez sombre, vieux, vous l'avez connu: c'était un sorte de percolange mystérieux, sobre de parole, [illegible] de son problème, philosophe de [illegible] ... Son regard avait quelque chose de fauve [illegible] bleuâtre, ses cheveux noirs, ses [illegible] crépelés, subjuguait le travail [illegible] sant de sa haine pour les propriétés aux, et de la malédiction que répandait sur lui [illegible] sur tous ceux dont le bonheur donne [illegible] ...

"On se détournait à sa vue, on le prenait [illegible] fait, on ne l'abordait que d'un ton [illegible] crainte. Les femmes le fuyaient [illegible] le regardaient que de loin, tant il semblait [illegible] ... Quoi Lataste est jamais [illegible] ... Mais, *apprit la* [illegible] ... Lataste [illegible] ... Le [illegible] ... Le [illegible] ... Le